



ENDO Minori
L'USML(78), 6 dan

Passer à la pratique ! : Compétition

Il n'y a pas longtemps, je disais que la compétition n'était pas mon truc ! En disant cela, je pensais sans doute pouvoir rester philosophe et non pas sportive, et aussi pouvoir dire que je n'ai jamais perdu? Sans connaître l'échec d'accord mais on ne peut surtout pas savourer le goût du partage de ce moment spécial, savoir l'importance de connaître un échec justement.

Quand je vois mes amis partent dans un tournoi, je sens bouillir mon sang en imaginant l'ambiance.

Je sens aujourd'hui que cette expérience est importante pour ressentir un combat réel, affronter ma peur et mon engagement, essayer les techniques qu'on m'a enseigné, être encouragée par mes camarades, vouloir emporter un Ippon pour l'équipe ou vouloir faire quelque chose pour moi-même... ça devient important.

Au moment de la concentration, on s'enferme dans MEN bien serré. J'adore le moment où j'attache le **MEN-HIMO**.

HIMO le cordon passe là où il faut passer, H aspiré, bien prononcé. Sinon, IMO veut dire la « patate » en japonais.

DO-HIMO est mon point faible. Je ne sais pas pourquoi il se détache de temps en temps. C'est peut-être vouloir entendre « **YAME!** » Au milieu de la compétition pour respirer un peu? Mais Non, il ne faut pas s'habituer aux **HANSOKU** = contre-règlement.

En **SONKYO**, il faut sentir remonter déjà le Magma prêt à exploser. Avec **HAJIME** pousser un grand **KIAI** pour montrer mon engagement et ma volonté à l'adversaire. Si je veux éviter un premier **MEN** rapide en deux secondes je ne doit pas manquer le timing de départ en **HAJIME**.

Et penser à **KI-KEN-TAI** = mental-technique-physique sont en harmonie tout au long du combat si possible.

YAME ! vient de temps en temps à cause de **HANSOKU** (Hhanssokou) la pénalité : **DO-HIMO** détachés, les **SHINAI** dans nos manches, nos pieds sont hors de **SHIAI-JO** le terrain de compétition... ou une autre bêtise.....

Quand **SHINPAN** les arbitres, composé d'un **SHU-SHIN** au sommet de triangle, et deux **FUKU-SHIN**, tous les trois jugent qu'il y a eu des gestes mauvais pour un bon **KENSHI** - taper n'importe où n'importe comment, pousser, faire des croche-pattes ou autre bêtise - **SHINPAN** peuvent très bien nous coller des **HANSOKU**.

HANSOKU IKKAI pénalité-une fois = première pénalité,
HANSOKU NI-KAI pénalité-deux fois = deuxième pénalité → ça donne **IPPON ARI** (prononcez ippon'-ali, s'il vous plaît, ce n'est pas ippon-nari),
Je vient de donner un point à mon adversaire.

ARI (ali) est vient de verbe ARU-ARIMASU = exister, il y a, marqué **MEN'-ALI** veut dire «Un MEN y était ! MEN a été marqué ! »

Pendant la compétition, on s'annonce **MEN'-ALI**, **KOTE-ALI**, **DO-ALI**, **TSUKI-ALI** pour avoir marqué les points.

YAME après avoir vu un premier point, ça provoque **NI HON-ME** (commandement de début de deuxième combat) par la suite, ou **SHOBU** (commandement de début de combat décisif) et encore, **SHOBU-ALI** (proclamation de victoire)

Qu'est ce que la différence entre **SHIAI** et **TACHIAI**?

La grande différence entre **SHIAI** et **TACHIAI** (ta-t'chi-aï) est sans doute cette nuance la compétition ou le combat. (Faites attention, ce mot n'est pas taï-ehi-aï comme souvent entendu mais ta-'tchi-aï.)

Le mot **SHIAI** peut s'utiliser chez tous les sportifs ; on utilise ce mot pour la compétition de foot, tennis ou autres sport moderne mais le mot **TACHIAI** est utilisé seulement pour le combat de Kendo et de SUMO. (prononciation ; sou-mo)

Le verbe **TACHI-A-U** veut dire « Debout face à face »

TACHIAI est attribué souvent pour un combat en **IPPON-SHOBU**. En combat **IPPON-SHOBU** celui qui a emporté le premier point qui gagne. On ne peut pas se rattraper. C'est un peu normal que l'on utilise ce mot **TACHIAI** pour le combat de kendo en **IPPON-SHOBU**. Il est évident que le premier coup emporte le combat, parce qu'il n'y a pas de deuxième vie en réalité. fini c'est fini. On dit aussi **TACHIAI** pour un combat de démonstration comme celui de passage de grade.

Chez les Japonais, n'importe qu'elle « compétition » comme un pari, un concert, une présentation au travail, ou encore passer un concours d'entrer dans une école, une demande de mariage ou autres « combats contre soi-même » - là où on ne pourrait pas accepter même pas un seul échec- on utilise cet expression **SHINKEN-SHOBU** =combat avec

un vrai sabre, l'adjectif **SHINKEN NA** veut dire «être sérieux» comme si on a un vrai sabre dans la main. Forcément ça ne rigole pas !

Au moment de l'annonce **HANSOKU IKKAI** =On te colle la première pénalité !, il faut montrer le remerciement de l'avoir vu et signalé mes erreurs en saluant à l'arbitre, même si on n'est pas d'accord. Il ne faut pas contester quand hélas arrive **SHOBU ALI** pour l'adversaire. Si j'insulte ou donne un coup de poing à l'arbitre, même si son jugement n'est pas vraiment clair à mes yeux, c'est moi qui serais exclu dans ce cas là. De toute façon si cet arbitre fait des erreurs répétitives - si il est vraiment nul - , il sera exclu de son métier très bientôt. Il y a parfois les deux autres **FUKU SHIN** qui contestent en **GOGI** : littéralement « il faut qu'on se discute ensemble !» Il vont parfois annuler le point donné en **TORIKESHI** après une petite réunion au milieu de **SHIAI-JO**.

Les humains font tous des erreurs. Les **SHINPAN** ont leur honneur de pouvoir annuler les points erronés si il le faut. Pas de honte.

Nous les petits perdants il ne faut pas contester les drapeaux, c'est comme ça. Vous pratiquez un truc très japonais, et il faut être comme des Japonais de l'époque des anciens, on ne conteste pas comme les sportifs modernes. (C'est ça le problème des Japonais mais on discutera de ça ailleurs). C'est difficile de reconnaître sa défaite, mais il faut savoir l'accepter, sans être en colère. Nous nous entraînons aussi à la patience et à la loyauté. Après tout, on est qu'un simple Apprenti - Samurai , des amateurs..... Même si c'est l'autre, en face de moi qui gagne, ma tête est encore sur mes épaules, la prochaine fois je lui rendrai un beau MEN en **JI-GEIKO**. C'est bien d'être « encore vivant », on peut rêver de l'avenir, on peut toujours améliorer pour la prochaine.

Si l'arbitre impose cette condition difficile aux compétiteurs, cet arbitre doit assumer son rôle. La révision pour le règlement, les exercices dans **SHIAI-GEIKO** régulièrement, participer activement aux stages d'arbitrage doivent être lui imposés. Il faut des entraînements à la pratique d'arbitrage.

Si je peux être satisfaite de moi-même au moment de saluer **ARIGATOO GAZAIMASHITA**. Et pouvoir dire avec sincérité, pouvoir revivre avec l'émotion et pouvoir fixer le prochain but, j'ai déjà gagné quelque chose avant mon prochain **TACHIAI**.

J'adore le moment d'aller saluer aux gens avec qui j'ai combattu, je découvre le visage de celui qui m'a tranché. Je suis très heureuse de faire la connaissance mon ancien ennemi qui devient mon meilleur ami, s'il souffle en visage rougi ça me fait du bien (sourire) et j'adore quand il me félicite mon Koté que les **SHINPAN** n'ont pas remarqué.